

FROUZINS MONTAGNE

SORTIE DU DIMANCHE 24 JANVIER 2010

AU PIC D'AUBAS (INITIALEMENT PREVU PIC CAMPSAURE)

Initiateurs : Sylvie, Guy **Participants :** Chris, Laurence, Charlotte, Martine, Florence, Christine(G), Christine (E) Christian (E), Hervé, Elie et Mireille.

Texte Mireille, **Photos** Charlotte Guy

La météo ce jour là et l'ancienne route fermée modifie l'itinéraire de la randonnée et nous ne ferons pas le pic de Campsaure comme prévu. Nous partons du col du portillon vers 9 heures à 1293 mètres, sous un ciel couvert nous faisant redouter

une randonnée « humide » (nous aurons la chance de ne trouver la pluie qu'en fin de parcours), le paysage enneigé nous donne la sensation d'une atmosphère cotonneuse avec une certaine quiétude dans l'ambiance du groupe. Après avoir pris la piste forestière jusqu'au gros abreuvoir à 1690 mètres nous mettons les raquettes, nous montons sans trop de pauses car Sylvie ne veut pas casser le rythme, nous coupons tout droit plein sud pour arriver aux deux cabanes du col de barège à 1789 mètres, de là nous pouvons voir le port de Venasque, le Sauvegarde, le pic de la Mine entre autres, cela fait bien deux heures que nous marchons et nous bifurquons plein EST en suivant la ligne de crête, crête, trop dangereuse pour que l'on remonte le vallon qui la longe, j'avoue que la dernière montée avant l'arrivée au sommet sera bien raide à mon goût, je peinerai à avancer mettant une raquette devant l'autre tant bien que mal alors que le gros de la troupe aura pris largement de la distance; la montagne enneigée, les nuages qui arrivent de l'Espagne couvrant timidement mais sûrement les montagnes adoucissent mon effort... Nous arrivons au Pic d'Aubas à 2071 mètres, il n'est pas loin de midi. C'est un temps à ouvrir les parapluies... Ce que fera Chris !



Sylvie évoque deux possibilités : ou continuer dans le brouillard par les crêtes vers le Pic D'Arres sans aucune visibilité, ou rester là et faire un petit cours d'orientation après notre repas frugal. Nous opterons pour la deuxième solution. Une fois : café, thé, cake, gâteau au chocolat et rhum « arrangé » ingurgités, nous sortons les boussoles pour ceux qui en ont et commençons un petit cours d'orientation le long des bornes de la frontière, si mes souvenirs sont bons le cap ou azimut sera de 106° direction EST, une fois que le nord « aura été mis dans sa maison » la direction indiquée sera celle de la borne frontière que nous ne voyons pas... A deux ou trois personnes nous avançons à vue de façon à ce que chaque groupe soit visible du

suis, mais cela en théorie car notre cher « Elie des montagnes » dans le premier groupe, avancera sans laisser de trace, et c'est grâce à nos boussoles que nous devinerons à nouveau des ombres parlantes, de travaux et d'escaliers en bois qui sait ?

Nous entamons la descente à 13 h 35 elle sera pour moi aussi pénible que la montée mes pieds commençant sérieusement à me faire mal...Arrivés à la première cabane nous ferons un exercice arva ; en quatre groupes, nous nous appliquons du mieux, suivons les trajectoires préconisées, à plusieurs reprises nous enterrons l'arva sachant que la recherche doit être des plus rapides pour sauver des vies...Mais je crois qu'aucun de nous souhaite s'en servir un jour...

Après cette pause studieuse nous repartons... et c'est encore moi qui fais des miennes : Mais où est Mireille ? Qu'est ce qu'elle fait ? Et Guy de répondre : elle a mal aux pieds, ce sont ses chaussettes ! C'est vrai qu'un horrible échauffement me fait descendre plus que pas à pas. Rejoignant le groupe, Sylvie me suggèrera de me changer, chose que je ferai avec l'aide précieuse de Guy qui m'enlèvera et me remettra en un temps trois mouvements ...Les chaussettes, les chaussures et les guêtres. Hervé trouvera à ce moment là la faille idéale pour cibler l'auteur du compte-rendu que vous lisez... Quel Malin cet Hervé !



Une petite photo de groupe et une fois les chaussettes changées nous repartons, cela va un peu mieux, ceci dit nous faisons un constat avec Christine (G) alors que tout le monde descend loin en bas..., Nous... Ne... Marchons.... Pas..... Vite, et c'est comme ça... Un autre groupe rejoindra la piste forestière pas loin de l'abreuvoir, la pluie commence à tomber mais peu importe...Deux âtres bien chaleureux sont entrain de chauffer pour nous... Nous arrivons aux voitures à 16 h 20, un peu trempés nous nous changeons et un coup de téléphone magique nous amène à un endroit bien sympathique pour boire le pot de fin de rando, nous partons chez Elie, ou Mercédès nous attend avec sa « super tassimo » la chaleur des feux de bois mêlée à la chaleur humaine du groupe, nous fera passer un très bon moment... On s'est demandé un instant s'il n'était pas possible de négocier un gîte pour nos sorties sur le week-end dans le coin, les hôtes seraient certainement bien plus qu'accueillants... Mais Hélas nous ne sommes pas du coin et il faut repartir sur Toulouse sous une pluie battante ce coup-ci ! Merci à Elie et Mercédès, merci à tout le monde, et merci à Sylvie pour cette randonnée instructive sur bien des plans.

La conjonction d'un groupe alerte et entraîné, avec un mal de pied pénible me fera terminer le compte-rendu en écrivant une maxime qui me sert souvent et pas seulement en montagne : « Ne crains pas d'aller doucement, crains seulement de t'arrêter » et mets de bonnes chaussettes !!!